

*Nominations.* Je n'ai aujourd'hui ni le tems ni l'espace pour parler beaucoup des trois nominations récentes qui occupent à présent l'attention générale : celle de Mr. Adam Thom comme commissaire pour les corporations municipales et celles de Messieurs Chouinard et Cazeau comme commissaires pour la décision sommaire des petites causes. Quant à la première, (chose étonnante!) *l'Ami du Peuple* la réprouve aussi chaudement qu'il s'intéressait beaucoup aux intérêts du pays. *Le Canadien*, chose toute naturelle, la blâme et l'applaudit; chacun y trouve son compte excepté le public. J'en dirai quelque chose dans le prochain. Quant aux deux derniers, je dirais que Lord Durham se moque du public si je n'avais l'intime persuasion que ceux qui les lui ont suggérés se sont moqués de lui! Je vois dans la liste des nouveaux commissaires treize noms, (mauvais nombre;) sur ces treize je ne vois que deux noms Canadiens : ceux de MM. Cazeau et Chouinard. Je n'en dis pas davantage, la plume me tombe des mains. On sait que j'ai fait mes adieux à l'âne du docteur Rousseau : après lui nul ne saurait trouver place dans le Fantastique. Il faut en justice ajouter que les messieurs anglais rient aussi tout bas de leurs rustiques confrères. Hélas! *asinus asinum fricat!* Si les choses continuent sur ce pas nous seront forcés de nous écrier comme l'amoureux : "Pétions bien plus heureux quand j'étais malheureux!"

MR. MAZZOCCHI, l'habile maître de musique dont nous annonçames l'arrivée et qui enseigne son art aux élèves du séminaire, a composé plusieurs morceaux qui furent exécutés avec beaucoup d'ensemble à l'occasion de la distribution des prix et qui attirèrent de vifs applaudissements. Parmi les pièces remarquables on cite une marche, une galoppe et une walse dédiées à Son Excellence Lord Durham, qui décèlent vraiment beaucoup de mérite. Plusieurs autres pièces aussi du même maître avaient été dédiées au général Clitherow.

A la table de Son Excellence le Gouverneur-Général, jeudi dernier, on remarquait Sir Chas. Fitz Roy, lieutenant-gouverneur de l'île du Prince Edouard, Sir Colin Campbell, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, et J. B. Bigaquette, fabricant de brochettes. Ce dernier racontait fort agréablement hier dans la rue l'honneur qu'il avait fait à Son Excellence et donnait une bonne idée de la nouvelle étiquette introduite par le nouvel amphytrion : "Tiens vois-tu . . . j'ai calculé du coin de l'œil qu'il y avait bien pour au moins trente à quarante mille louis et même plus de vaisselle sur la table; mais . . . mille noms d'un essieu on ne voit rien dans les plats et il faudrait avoir un télescope à la boutonnière pour apercevoir seulement une bouteille de Champagne. Et puis ces diables de valets ne vous donnent pas le tems d'avaler un tout petit dindon et l'assiette vous part de devant le nez sans qu'on y voie goutte. Vraiment j'avais une faim du s . . . quand je suis revenu. Oh ce gouverneur ne fera rien de bon, à moins qu'il ne s'en retourne vite chez l'autocrate, car ici il voudrait nous faire aller trop vite, surtout à table; c'est bon pour des Kalmouches, mais il ne faut pas qu'il croie que nous sommes des cerfs (*serfs*) russes et qu'on nous mène à coups de bâtons. Oh, vive Lord Gosford! c'est lui qui savait mener les Canadiens à la fourchette; c'était un homme, allez, et un vrai homme : demandez à notre brave Bedard, à preuve qu'il lui a planté sur la tête un chapeau avec trois cornes, lui qui ne s'y attendait pas! aussi il est à présent de notre confrérie, mais celui-ci il n'est plus bon à rien, une vraie cinquième roue d'une charrette." Et voilà ce qu'on ose appeler un loyal!

AUX CORRESPONDANTS.

UN ARGUS au prochain numéro.